

Janvier 2017

REMPART MODERNE

(Place Clémenceau)

Quel drôle de nom pour un rempart du XVIème siècle.

L'époque moderne couvre l'époque historique commençant à la fin du Moyen Âge, généralement placée en 1453, (chute de Constantinople) ou en 1492, (découverte des Amériques par Christophe Colomb). Selon les historiens français cette période s'arrête avec la révolution française en 1789, (début de la révolution), ou 1792, (proclamation de la Première République).

Dès 1542, dans un ordre de portée générale, François 1^{er} avait exprimé sa volonté de voir les villes se fortifier. En 1557, sur l'invitation du comte de Tende, Claude de Savoie, gouverneur de la province, la communauté décida de fortifier la ville en y comprenant la Bourgade.

Les menaces de la piraterie turque et les émeutes des « guerres de religion » démontrèrent l'urgence de la construction. Le 8 novembre 1564, Charles IX accorda (ou plutôt Catherine de Médicis, sa mère, régente à l'époque, il n'avait que 14 ans), à la communauté le droit d'enclorre la ville de murailles. Les travaux s'étalèrent sur plus de 20 ans. L'achèvement survint, vers 1588, alors que la Valette, lieutenant général du roi, hâtait les préparatifs des villes côtières en prévision d'un soulèvement de la Ligue, (nom donné pendant les guerres de religion à un parti de catholiques). La muraille nouvelle entourait la vieille citée et la Bourgade, (petit bourg), d'un périmètre de 1500 mètres. Huit portes ou portalets assuraient la communication avec l'extérieur. Ces murailles, constitués d'un blocage dépourvu d'appareil et renforcées de tours, rondes ou ouvertes à la gorge, (c'est une tour dans laquelle la partie inférieure à une fortification, à l'abri des attaques extérieures n'est pas entièrement construite. Ainsi, à supposer que des assaillants aient pris pied à l'intérieur d'une forteresse et occupent la tour en question, ils pourraient être pris à revers par les défenseurs résistant à l'intérieur de cette forteresse), avaient une fonction de police plus que de défense, avec 1,50 mètre d'épaisseur à la base, elles n'auraient pas résisté longtemps aux armements de cette époque. Ces murs ou « barris », permettaient un contrôle des entrées et des sorties, offraient une protection contre les attaques surprises des pirates ou des soldats incontrôlés, ainsi qu'une barrière en temps de peste ou de disette.

